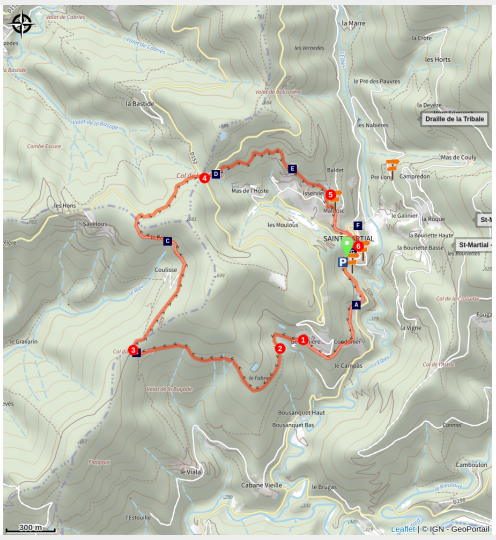
Balade à Saint Martial en Cévennes

Gard - Saint-Martial

(T.LÉVY - FFRandonnée Gard)



Vous cheminerez ici au cœur des Cévennes, dans le terroir de l'Oignon Doux des Cévennes AOP.

Vous cheminerez ici au cœur des Cévennes, dans le somptueux massif de l'Aigoual ! Laisser vous porter par les paysages, admirez la culture en terrasse de l'exceptionnel Oignon Doux des Cévennes AOP. Une balade sans difficulté ! Saint Martial est classé Site Remarquable du Goût.

Audioguidage du parcours disponible via l'appli smartphone Rando Gard téléchargeable sur App Store et Google Play

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 2 h 30

Longueur : 6.1 km

Dénivelé positif : 308 m

Difficulté : Facile

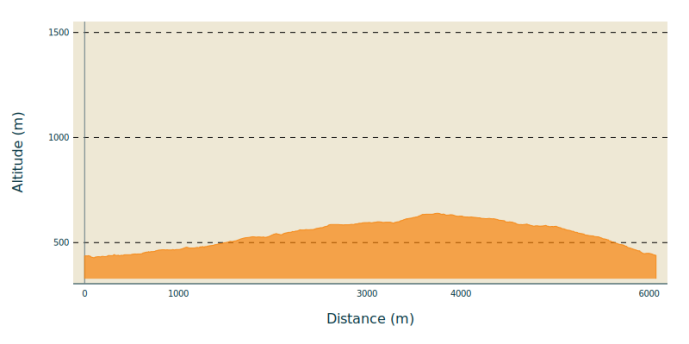
Type : Boucle

Thèmes : Milieu naturel, Point de vue, Vignoble et terroir

Itinéraire

Départ : Saint-Martial
Arrivée : Saint Martial
Balisage : Balisage jaune et mobilier signalétique
Communes : 1. Saint-Martial
2. Saint-André-de-Majencoules
3. Notre-Dame-de-la-Rouvière
4. Val-d'Aigoual

Profil altimétrique



Altitude min 428 m Altitude max 640 m

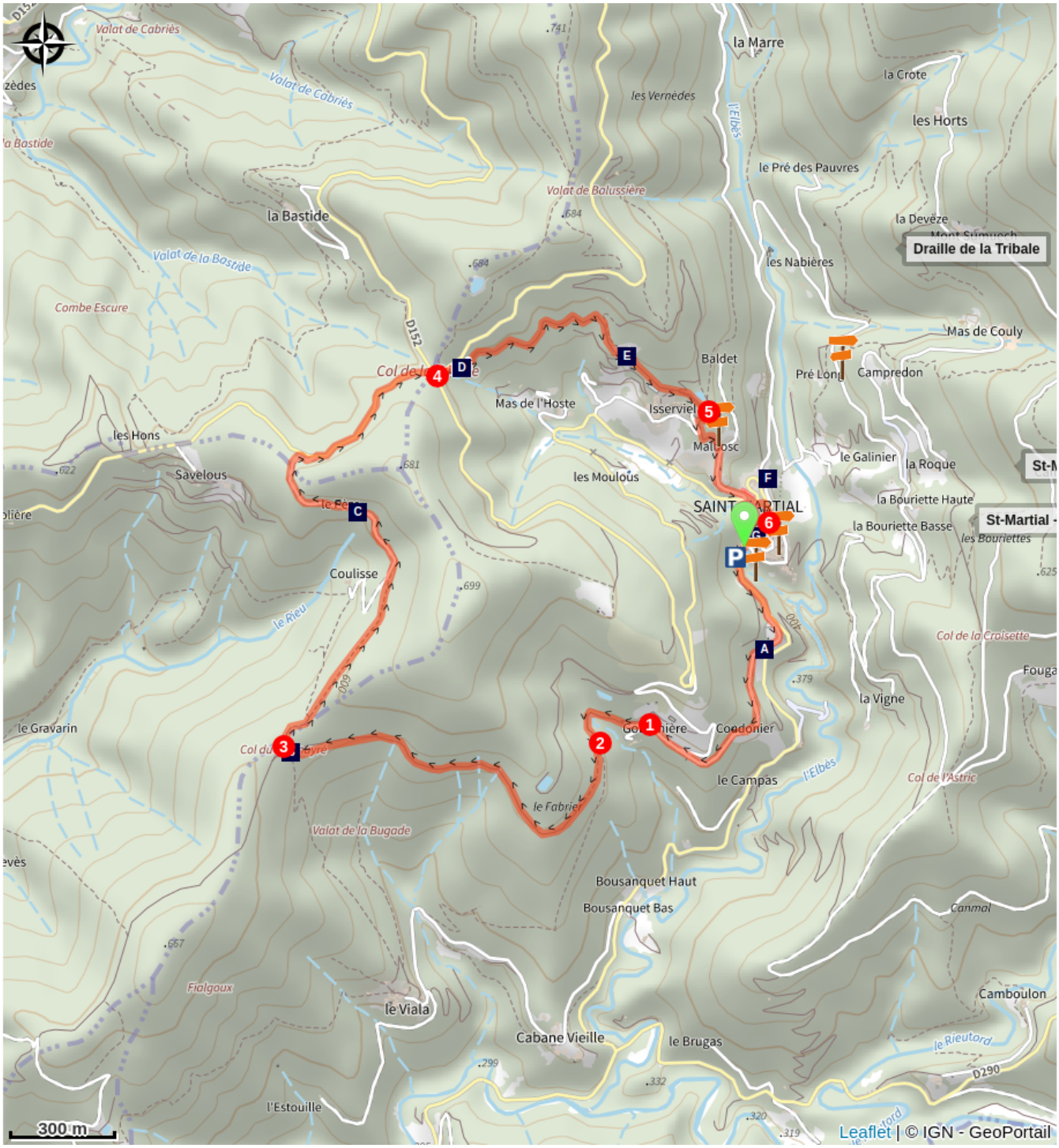
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en **italique gras** et entre guillemets. Suivez le descriptif ci-dessous:

D- Départ du poteau «**St-Martial - L'Ost**», prendre à gauche direction «**Goutanière**».

1. Au poteau «**Goutanière**», prendre à droite direction «**COL DU DEVINAYRE**».
2. Au poteau «**le Fabrier**», continuez tout droit direction «**COL DU DEVINAYRE**».
3. Au poteau «**Col du Devinayre»,** prendre direction **«COL DE LA TRIBALE»**.
4. Au poteau «**Col de la Tribale**», prendre à droite sur la route départementale 20, puis prendre tout de suite à gauche le chemin qui descend en contre bas de la route.
5. Au poteau «**Draille de la Tribale**», continuer tout droit direction «**SAINT MARTIAL**».
6. Au poteau «**St Martial Village**», continuer tout droit direction «**ST-MARTIAL - L'OST**».

Parcours issu du cartoguide de la collection départementale Espaces Naturels Gardois «Autour de Ganges et Sumène»

Sur votre chemin…



Oignon doux des Cévennes (A)

Point de vue sur Notre Dame de la Rouvière et le hameau de Puech Sigal (C)

Culture de l'Oignon Doux (E)

Eglise Romane de Saint Martial (G)

Culture du Châtaignier (B)

Calade (D)

Le mûrier (F)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Attention aux fortes chaleurs en été.

Comment venir ?

Transports

Retrouvez tous les transports en commun liO sur www.lio-occitanie.fr/

Sinon, pensez au covoiturage !

Accès routier

À 16 km au nord de Ganges par la D20
À 40 km au nord ouest de Quissac par la D999 et la D20

Parking conseillé

Parking le long de la D20 juste avant l'entrée du village

Source

En collaboration avec la FFRandonnée du Gard

https://gard.ffrandonnee.fr/

Itinéraire proposé parCC Cév Gangeoises Suménoises

http://www.cdcgangesumene.fr/Sentiers-de-randonnees.html

Sur votre chemin…

Oignon doux des Cévennes (A)

L’Oignon Doux des Cévennes est le seul oignon à être cultivé en terrasse, ce qui garanti une agriculture paysanne et manuelle, une agriculture durable. Il est semé en pépinière à la fin de l’hiver et repiqué sur les terrasses au printemps, récolté durant l’été. La rotation des cultures est utilisée pour protéger les terrasses de l’érosion, ainsi à la fin de l’été, des céréales ou des pommes de terre sont plantées.

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard

Culture du Châtaignier (B)

La culture du châtaignier se nomme la castanéïculture, la méthode de ramassage des châtaignes est celle au filet : on étend des filets sous les châtaigniers et l’on attend que le fruit tombe naturellement pour le récolter, sois à la main, soit à l’aide d’aspirateurs qui séparent également le fruit de la bogue.

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard

Point de vue sur Notre Dame de la Rouvière et le hameau de Puech Sigal (C)

Notre Dame de la Rouvière est également une commune concentrant un nombre important de terrasses pour la culture de l’oignon doux.

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard

Calade (D)

Vous marchez actuellement sur un chemin «caladé», une calade. C’est une pratique très répandue dans le Massif Central, qui consiste à empierrer un chemin. Cette technique était utilisée pour faciliter le passage des hommes, des bêtes et des eaux, en particulier dans les zones abruptes. Avec le développement des routes, les calades on été abandonnées, il n’en subsiste que quelques-unes. Aujourd’hui leur préservation est essentiellement réalisé par les parcs naturels régionaux ou nationaux (comme celui des Cévennes), les collectivités et des bénévoles.

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard

Culture de l’Oignon Doux (E)

Voici un bel Oignon Doux prêt à être récolté ! Aujourd’hui il s’en récolte près de 2600 tonnes par an pour le commerce, mais ça n’a pas toujours été le cas ! La première mention de l’Oignon Doux des Cévennes est faite en 1409, pour la mise en place d’un impôt sur sa culture. Jusqu’à la fin du 20ème siècle il est essentiellement cultivé pour l’auto-consommation, seuls quelques surplus sont vendus dans les marchés du Vigan, de Sumène et de Montpellier. C’est en 1987 que son destin change : des producteurs créent une association pour le valoriser et relancer sa culture. Paris gagné et consécration : Il est le premier oignon à obtenir une Appellation d’Origine Controlée en 2003, puis une Appellation d’Origine Protégée en 2008 !

Crédit photo : T.LÉVY - FFRandonnée Gard

Le mûrier (F)

Le Murier, arbre planté en Cévennes pour la culture du ver à soie qui se nourrit uniquement des feuilles de celui-ci. Chaque fermes, Mas et Magnaneries possédaient plusieurs mûriers. De nos jours, les mûriers se font rare, le ver à soie n’est plus cultivé et les filatures ont fermés depuis longtemps maintenant, il est également boudé dans les jardins car le fruit est très salissant, et il est préféré au mûrier blanc.

Eglise Romane de Saint Martial (G)

L'église de Saint-Martial est un chef-d’œuvre de l'architecture romane du XII e siècle. La spécificité de l'édifice réside dans l'emploi du schiste, une pierre friable, difficile à tailler et à utiliser. La première mention de l'église date de 1156. Après une restauration dans les années 1980, l'intérieur de l'église a été rénové et la pierre mise à nu. L'édifice était vraisemblablement associé à une construction militaire, aujourd'hui disparue.